Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 35 (1998)
Heft: 1363

Artikel: Loisirs : engouement pour tous
Autor: Jaggi, Yvonne
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1010280

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Une bouffée d'air frais intellectuel

Le prix Nobel d'économie est loin des théories abstraites des économistes contemporains.

L'ATTRIBUTION DU PRIX Nobel d'économie à l'Indien Amartya Sen vient à point nommé pour rappeler l'histoire et les fondements de cette discipline. Originairement, l'économie politique s'inscrit dans une perspective sociale, donc morale. Bien loin donc du formalisme, des équilibres désincarnés et des règles abstraites qui font les délices des économistes contemporains, convaincus d'attester ainsi de leur sérieux scientifique.

Intérêt collectif et individuel

Amartya Sen se rattache à la tradition libérale d'un Adam Smith qui n'a rien à voir avec la caricature qu'en font aujourd'hui les néolibéraux. Ainsi il définit l'intérêt personnel de l'individu non pas comme une utilité directe et immédiate mais comme un intérêt à long terme indissociable de l'intérêt général. C'est pourquoi une société se doit de travailler à atténuer les inégalités de revenu trop criantes entre ses membres, de manière à éviter les tensions sociales et à abaisser le coût des transactions politiques.

Dans ses nombreux travaux empiriques sur la faim et la pauvreté, Sen a montré de manière convaincante que la famine ne résulte pas tant de la pénurie alimentaire que de l'incurie des autorités. Aussi bien en Irlande au milieu du siècle passé qu'en Ethiopie ou dans le Sahel il y a trente ans, on a pu observer des volumes importants d'exportations de produits alimentaires vers des régions solvables. Dans une étude consacrée à la guerre civile en Ouganda en 1980, Sen a constaté que seuls 2% des décès étaient consécutifs à des actes de violence contre 78% dus à la faim, frappant en priorité les opposants, les femmes, les enfants et les vieillards et très peu les hommes en âge de porter les armes.

Le prix Nobel rappelle qu'au cours de ce siècle aucun pays disposant d'institutions démocratiques et respectant la liberté de la presse n'a connu de famine grave: en cas de menace de pénurie, l'opposition donne de la voix, les médias s'inquiètent de la situation, ce qui pousse le gouvernement à agir et à solliciter l'aide internationale le cas échéant.

C'est à partir de ces observations que Sen a forgé le concept de «*entitlement*» qu'on peut traduire par «prétention inaliénable» à des biens, des services, des droits. Par exemple lorsque des individus, parce qu'ils sont malades ou sans travail, ne disposent pas d'un revenu leur permettant de se nourrir; ou parce qu'ils n'ont pas de terre pour produire leur nourriture ou des biens qu'ils pourraient échanger; ou encore parce qu'en raison de leur origine, de leur sexe ou de toute autre caractéristique sociale ils ne bénéficient pas de la solidarité sociale ou de la protection de leur communauté.

Un concept qui manifeste clairement la dimension politique de l'économie et qui relègue au magasin des accessoires inutiles l'économie de marché conçue comme le seul mécanisme régulateur de la société. *jd*

Engouement pour tous

LA SOCIOLOGIE DES loisirs avait déjà son prophète (Thorstein Veblen), son père fondateur (Léon Blum), ses exégètes attitrés (J. Dumazedier, M.-F. Lanfant). Elle a désormais son illustrateur: Christian Bromberger, professeur à l'Université de Provence Aix-Marseille I. Il a rédigé l'édition d'un livre d'images en vingt textes, tous dus à des enseignants et chercheurs français, décrivant les loisirs de nos contemporains, sous le titre *Passions ordinaires – Du match de football au concours de dictée* (Paris, Bayard, 1998, 544 p.)

Les Français des années nonante, qui consacrent au travail à peine plus de 15% de leur temps de vie éveillée (contre 42% en 1900), occupent leurs loisirs des plus diverses manières: attendues dans le cadre de la vie domestique (bricolage, jardinage, animaux de compagnie), identitaires par devoir de mémoire ou volonté de savoir (généalogie, météo, micro-informatique), consommatrices avec les jeux et les spectacles (loteries «gratteuses», football, rock, etc.), risquées avec les aventures sportives (courses, voile, moto), illuminées ou exploratoires (ésotérismes et médecines douces).

Le panorama de ces diverses pratiques est impressionnant; comme tout bon document sociologique, il est aussi amusant – et surtout si les auteurs ont quelque bon sens de l'humour. Décidément, tout peut faire passion de la part de l'amateur, comme tout peut faire mode de la part du promoteur. Ainsi, besoins de consommateurs et offres des vendeurs se répondent sans qu'on sache toujours clairement qui, du lanceur de mode ou du tenant d'une passion ordinaire, a provoqué l'indéniable engouement, profitable en fin de compte à l'un et à l'autre, en termes de promotion commerciale ou de développement personnel.

Fait intéressant: l'occupation de loisir provoque un renouveau du mouvement associatif en même temps que sa diversification. Tandis que les groupements visant la défense d'intérêts communs (syndicats, partis politiques, parents d'élèves) déclinent manifestement, les associations à caractère sportif, ludique ou culturel se multiplient et renforcent leurs effectifs. Certes, les musiciens amateurs jouent le plus souvent «pour eux-mêmes», la majorité des sportifs pratiquent en dehors d'un club, celle des collectionneurs, des bricoleurs, des amateurs de jardins aussi. Il n'empêche que, par exemple, les groupes de jeunes rockers se multiplient et les associations sportives recrutent comme jamais. Tout le contraire des partis qui peinent parfois à composer des listes électorales ou des Églises qui en sont à se donner moult missions sociales pour compenser la baisse générale de la pratique religieuse. *yj*